



Association des étudiantes et
étudiants en anthropologie de
l'Université Laval

Québec, le 19 avril 2015

Vous trouverez ci-dessous les positions féministes adoptées par les membres de l'AÉÉA-UL :

11/02/12

*Considérant, entre autres, l'apport du féminisme et de la théorie queer dans l'être-au-monde de l'AÉÉA ;
Considérant les multiples façons de vivre les genres au travers le temps et l'espace ;
Considérant l'importance pour l'AÉÉA de ne pas entériner une vision des choses paternaliste ;*

Que l'AÉÉA se solidarise et milite en faveur des mouvements féministes et queer, qu'elle affirme son existence en tant que genre distinct et adopte une politique de féminisation.

05/09/12

*Considérant la position proféministe de l'AÉÉA ;
Considérant la nécessité de faire valoir le point de vue féminin et féministe dans les assemblées générales et dans les instances de l'AÉÉA
Considérant l'apparence de manque d'information à ce propos chez certaines personnes ;*

*Que l'AÉÉA mette sur pied un comité femmes ouvert non-mixte qui mettra de l'avant ces revendications féministes à travers des ateliers, actions, conférences, etc., et produise et diffuse du matériel d'information en ce sens ;
Que l'AÉÉA se dote d'un mécanisme de rappel à la féminisation lors des assemblées générales ;
Que l'AÉÉA féminise tous ses procès verbaux et documentations ;
Que le Comité femmes produise des documents d'information sur l'état actuel du féminisme au Québec et qu'il en fasse la distribution internet et physique ;
Qu'un budget lui soit accordé afin de réaliser ces documents ;
Que le Comité femmes soit formé en cette AG actuelle ;
Qu'un point femme soit à l'ordre du jour de chaque future assemblée générale.*

Il est à noter que ces propositions datent de 2012, et que depuis, les membres du comité exécutif de l'AÉÉA n'ont pu mettre la main sur les autres propositions féministes adoptées par l'AÉÉA, car les procès verbaux des Assemblées générales, ainsi que le cahier des revendications ont été perdus. L'exécutif actuel travaille présentement à la reconstitution du cahier des mandats.

Il est à considérer qu'à l'Assemblée générale du 22 mars 2016, les membres de l'AÉÉA ont convoqué une Assemblée générale féministe – une première au sein de notre association – qui a eu lieu le 5 avril dernier. Le Comité Femmes, lequel avait été mis sur pied en 2012 mais n'avait jamais été réellement actif, s'est reconstitué afin de former un comité de réflexion non-mixte en vue de préparer plus d'une dizaine de revendications féministes à déposer lors de l'Assemblée générale féministe. Malheureusement, nous n'avons pas obtenu quorum, et les positions n'ont pas pu être débattues. Cependant, il va sans dire que nous croyons fermement que l'AÉÉA a toujours pu se positionner en faveur revendications et des actions féministes dans chacune des instances dont elle est membre, et ce, en connaissance de ces deux seules positions.

Nous considérons, au même titre que d'autres associations hors Montréal, que le contexte local ne permet pas de se mobiliser à la hauteur de certaines associations de Montréal. Plusieurs de nos membres sont actives au sein du Comité Femmes non-mixte de l'Université Laval, comité que l'AÉÉA appuie financièrement depuis l'automne 2016. De ce fait, il est impossible de rendre compte de toutes les pratiques, actions et revendications menées par l'AÉÉA-UL.

Suite à cet avis de motion, nous nous demandons, d'une part, quels sont les critères établis qui permettent de définir qu'une pratique est *vraiment* féministe ou non, et d'autre part, qui donc établit ces critères ? Les contextes locaux diffèrent d'un à l'autre, et sans une présence sur place, il est impossible de juger d'une pratique. Nous invitons donc les associations qui veulent en savoir plus et juger des pratiques féministes locales de venir rencontrer les membres directement, plutôt que de demander un témoignage pour surveiller ce qu'on fait hors de leur portée.

Enfin, la lutte ne se fait pas dans l'exclusion, mais bien dans la solidarité, en respectant le rythme de chacune et de chacun dans son apprentissage des enjeux politiques et sociaux.

On ne naît pas féministe, on le devient.

Féministement, et solidairement,

Le comité exécutif de l'AÉÉA.